



**ACADÉMIE
DE LILLE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Débat autoporté bienveillance, participation citoyenne de l'académie de Lille



Rapport du 21 juin 2024

Gabrielle CHOUIN, collaboratrice bienveillance auprès de
Valérie CABUIL, rectrice de l'académie de Lille.

SOMMAIRE

Introduction : une contribution d'initiative académique renouvelée.....	3
Kit de la méthodologie du débat autoporté bientraitance de février 2024.....	4
Collèges et élèves consultés.....	5
Synthèse des propositions.....	7
Le choix des élèves.....	7
Des propositions aux échelles de décision concertées et partagées.....	7
Les productions des élèves.....	8
Réponses à la consultation par thème.....	8
Conclusion.....	24
Annexes.....	25
Quelques retours d'expériences.....	25
Module « parcours d'engagement citoyen ».....	26

INTRODUCTION : UNE CONTRIBUTION D'INITIATIVE ACADÉMIQUE RENOUVELÉE.

L'académie de Lille s'est engagée dans une alliance bilatérale avec la commission nationale de lutte contre la maltraitance et de promotion de la bientraitance, dans le cadre de sa politique RH et en tant que lieu d'éducation à la bienveillance.

Lutter contre la maltraitance et promouvoir des actions favorisant la bientraitance s'inscrit dans le cadre du projet académique de l'académie de Lille, qui promeut une politique d'alliance éducative pour une excellence inclusive et une égalité des chances des personnes, mineures comme majeures.

L'académie de Lille a donc souhaité rester un terrain de consultation dans le cadre d'un grand débat bientraitance, afin de **recueillir la parole des élèves et des personnels** sur ce sujet.

233 élèves ont contribué aux débats académiques sur la thématique de la bientraitance, en élaborant des propositions lors des débats autoportés organisés et animés, en lien avec différents acteurs qui, tous, ont manifesté leur intérêt pour le sujet.

Cette consultation a ainsi permis de recueillir des ressentis et des propositions, mais aussi de mettre en exergue l'apport du débat autoporté dans le cadre d'un parcours d'engagement citoyen dont les élèves ont pu bénéficier. La mise en œuvre de la consultation a été effectuée par les collègues (personnels de directions, professeurs, CPE et AED).

KIT DE LA MÉTHODOLOGIE DU DÉBAT AUTOPORTÉ BIEN-TRAITANCE DE FEVRIER 2024

La méthodologie reste la même que celle mise en œuvre lors de la première consultation sur la notion de maltraitance, dont le rapport a été remis le 2 octobre 2023 aux ministres lors de la cérémonie de clôture des états généraux de la maltraitance.

[Consultez les documents ressources](#)

COLLÈGES ET ÉLÈVES CONSULTÉS.

Les consultations ont été conçues de manière à :

- Présenter aux principaux acteurs le dossier d'appui du débat autoporté bientraitance de l'académie de Lille et recueillir un deuxième diagnostic.
- Permettre un échange de point de vue sur les mesures envisageables pour améliorer le déploiement de la culture de l'éducation à la maltraitance et sur les actions qui en font la promotion.
- Recueillir l'ensemble des propositions permettant de contribuer à la politique académique de la promotion de la maltraitance envers tous.
- Informer et sensibiliser les élèves et les personnels enseignants, éducatifs et encadrants à la notion de bientraitance.
- Mettre en œuvre une consultation citoyenne dans le cadre d'exercices démocratiques permettant aux élèves d'acquérir des compétences civiques et de connaître l'objet de leurs préoccupations au quotidien dans et hors les murs de l'Ecole.
- Faire rencontrer des acteurs locaux de proximité (professionnels, élus, associations, parents d'élèves, professeurs, etc.) aux élèves afin de leur permettre d'échanger avec eux, de mieux identifier les acteurs sur leur territoire et d'enrichir leur connaissance en partageant leur savoir.

10 groupes-classes de collège ont été consultés :

- **Collège Auguste Angellier, Boulogne-sur-Mer:** classe de 5^e, composée de 25 élèves. Encadrants: un professeur certifié d'histoire-géographie et un professeur d'arts-plastiques.
- **Collège Pilâtre de Rozier, Wimille :** classe de 4^e, composée de 24 élèves. Encadrants: un professeur d'EPS, un professeur d'histoire-géographie et un professeur de sciences de la vie et de la terre.
- **Collège Jean Rostand, Marquise:** classe de 5^e, composée de 21 élèves. Encadrants: un professeur d'histoire-géographie-EMC et un AED.
- **Collège Caraquet, Desvres:** classe de 5^e, composée de 25 élèves. Encadrants: un professeur d'histoire-géographie-EMC, un CPE et un AED
- **Collège Charles Péguy, Arras:** 4 délégués titulaires et suppléants par classe de 5^e. Groupes délégués consultés composés de 25 élèves. Encadrants: Un CPE, une principale adjointe et une principale.
- **Collège Turgot de Denain:** classe de 5^e, composée de 22 élèves (10 garçons et 12 filles). Encadrants: un professeur d'histoire-géographie-EMC, un professeur documentaliste et un professeur d'anglais.
- **Collège Henri Durez, Estaires:** classe de 5^e, composée de 24 élèves. Encadrants: un professeur de français et un professeur d'histoire-géographie-EMC.
- **Collège Robespierre (Saint-Pol-sur-Mer), Dunkerque:** classe de 5^e composée de 22 élèves (14 garçons, 9 filles). Encadrant : un professeur d'histoire-géographie-EMC.

- **Collège Carpeaux, Valenciennes** : classe de 5^e composée de 25 élèves. Encadrant : un professeur de français.
- **Collège Jules Verne, Maubeuge**: classe de 5^e, composée de 20 élèves (9 garçons et de 11 filles). Encadrants: Un professeur d'histoire-géographie-EMC, un CPE et un professeur.

SYNTHÈSE DES PROPOSITIONS

Le choix des élèves

Les élèves ont choisi d'aborder la question de la bientraitance à partir de 4 critères de discriminations : le handicap, l'âgisme, la pauvreté et l'apparence physique. Ils ont fait leur choix en fonction de leur préoccupation et de façon démocratique.

La discrimination envers les personnes en situation de **grande pauvreté** a été choisie par une classe de 5^e :

- Collège Henri Durez (Estaires, 59)

Le sujet de la discrimination envers les personnes en **situation de handicap**, adultes comme mineurs, a été l'une des plus grandes préoccupations des élèves consultés sur les 10 collèges pour aborder la question de la bientraitance :

- Collège Angellier (Boulogne-sur-mer, 62).
- Collège du Caraquet (Desvres, 62).
- Collège Pilâtre de Rozier (Wimille, 62).
- Collège Jean Rostand (Marquise, 62).

D'autres groupes classes ont fait le choix d'aborder la thématique de la bientraitance envers les personnes qui cumulent **plusieurs critères de discrimination** de manière générale et transversale :

- Collège Turgot (Denain, 59).
- Collège Robespierre (Dunkerque, 59).
- Collège Carpeaux (Valenciennes, 59).
- Collège Charles Péguy (Arras, 62).
- Collège Jules Verne (Maubeuge, 59).

Cependant, les élèves ont très souvent fait le lien spontanément entre les différents autres critères de discrimination pour aborder la notion de bientraitance et de maltraitance.

Des propositions aux échelles de décision concertées et partagées

A l'échelle des établissements scolaires :

- Etablir une **charte sur la bientraitance** : notre devise « liberté, égalité, fraternité » garantit la bientraitance.
- Rédiger **un nouveau règlement intérieur** pour garantir la bientraitance.
- Inclure de la notion de bientraitance dans le **projet d'établissement scolaire**.
- Evaluer **l'impact** à court et moyen terme **sur le climat scolaire**.

Exemple : Questionnaire conçu par les élèves à destination de tous les élèves du collège (cf. annexes).

A l'échelle des groupes classes :

- Inclure au programme dans le cadre de l'éducation à la vie citoyenne, l'usage du débat autoporté et la notion d'éducation à la bientraitance pour tous, en renouvelant la même méthodologie (cf. annexes « Module : parcours d'engagement citoyen »).
- Parler de la bientraitance dès le plus jeune âge (dès l'école primaire).

- « Des points avec des récompenses de reconnaissance de bienveillance envers les autres et soi-même ».
- Déployer l'usage du débat autoporté dans un groupe classe, afin de travailler avec les élèves sur la cohésion du groupe, leur faire comprendre et accepter la différence et les inciter à être bienveillant les uns envers les autres.

Les productions des élèves

Les productions réalisées par les élèves avec l'accompagnement des équipes pédagogiques et éducatives sont sous format audio, visuel ou manuscrite (postcast, vidéo, affiche, diaporama). Les réalisations sont donc présentées lors du **grand débat académique du 21 juin 2024 au Palais des Beaux-Arts de Lille**, afin que chacun puisse en prendre connaissance. Ainsi 20 élèves (2 par collège) sont amenés à présenter le point de vue de leurs pairs avec l'aide de leur professeur, d'un personnel d'éducation ou de l'encadrant qui les accompagne.

10 élèves (1 par établissement) sont ensuite invités à débattre entre eux et avec 3 adultes de la société civile représentant des administrations ou des services publics, afin de s'exercer à exposer clairement les propositions et idées de leurs pairs et d'eux-mêmes sur la thématique de la bienveillance et de la lutte contre toutes les formes de discrimination conduisant très souvent à des situations de maltraitance.

Réponses à la consultation par thème

THEME N°1 : LA BIENVEILLANCE ENVERS LES AUTRES ET POUR SOI-MÊME.

1- Quelle est votre définition de la bienveillance ?

De manière à aborder la question de la bienveillance avec les élèves leur a permis de parler d'autres notions comme le harcèlement, la maltraitance, les discriminations et tout autre sujet relatif à des actes ou défauts d'actes (attitudes, comportements) de maltraitance. Les élèves comprennent ainsi qu'il existe de la maltraitance causée par de la discrimination. Les discriminations, comme le harcèlement, sont alors identifiés par les élèves comme de la maltraitance envers autrui et soi-même.

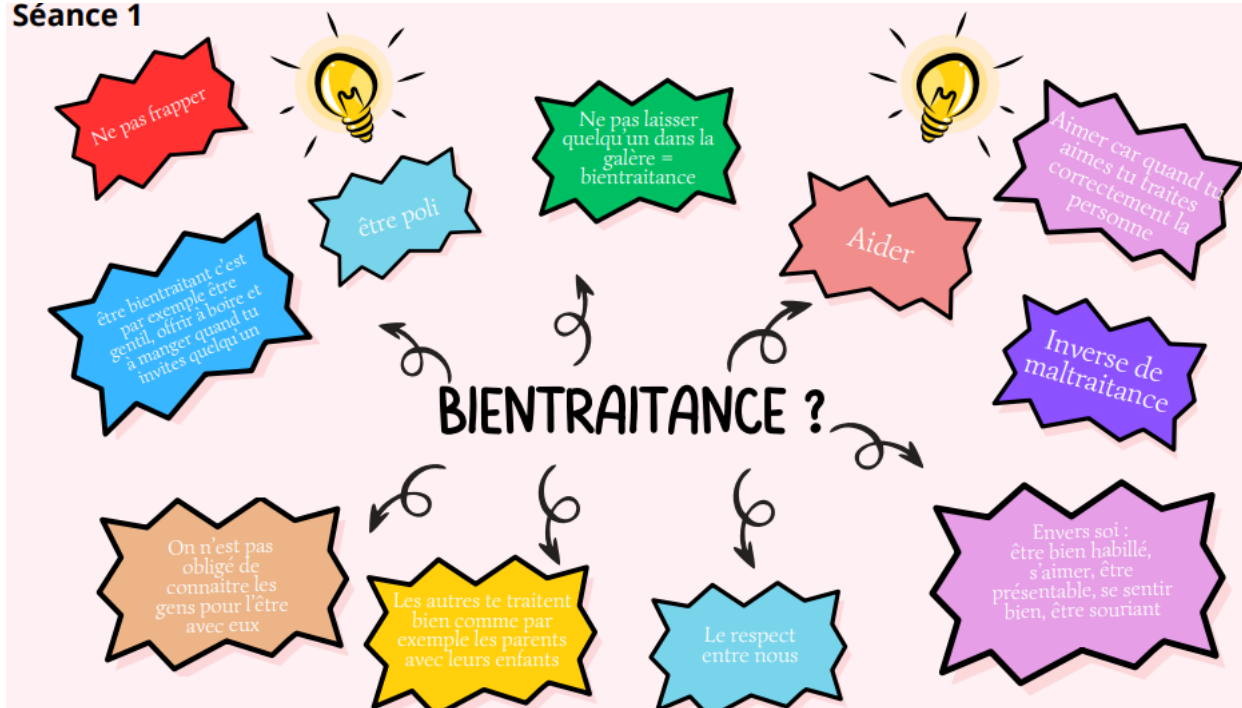
Des réponses d'élèves :

- **C'est faire preuve d'actions de solidarité** : « C'est un acte de solidarité de passer du temps avec des élèves en situation de handicap ». « [C'est un acte de solidarité que d']inciter les gens à faire de bonnes actions, à ne pas être méchant envers les autres ».
- **C'est respecter les différences** : « Le respect des autres [s'applique] quelles que soient les différences ». « [Quelqu'un de respectueux], c'est une personne qui ne se moque pas des autres et qui considère tout le monde de la même manière », « [respecter les différences, c'est] bien s'occuper d'une personne ».
- **C'est une attitude, un comportement à adopter** : « C'est [être] une personne gentille », « C'est être bienveillant envers les gens, ne pas les insulter, ne pas les frapper, ne pas se moquer ». « [C'est] laisser sa place à une personne âgée dans le bus, aider les personnes à faire leurs courses ou monter les courses des personnes en situation de handicap ». « [C'est] l'ensemble des soins, comportements, actes, [qui visent le] bien-être ». « [C'est] ne pas exclure, juger,

insulter et faire de différence avec les autres ». « [C'est] passer du temps avec les autres (balade entre amis, sports collectifs, bénévolat), en famille, avec les personnes âgées ou en situation de handicap ou malade ». « [C'est] s'entraider, [C'est] l'amour et l'écoute des autres. [C'est] procurer du bonheur, être sage et mature ».

- **C'est l'inverse de la définition de la maltraitance** : « C'est être dans une action de prévention contre le harcèlement. C'est respecter et faire vivre notre devise "liberté, égalité, fraternité" ».

Séance 1

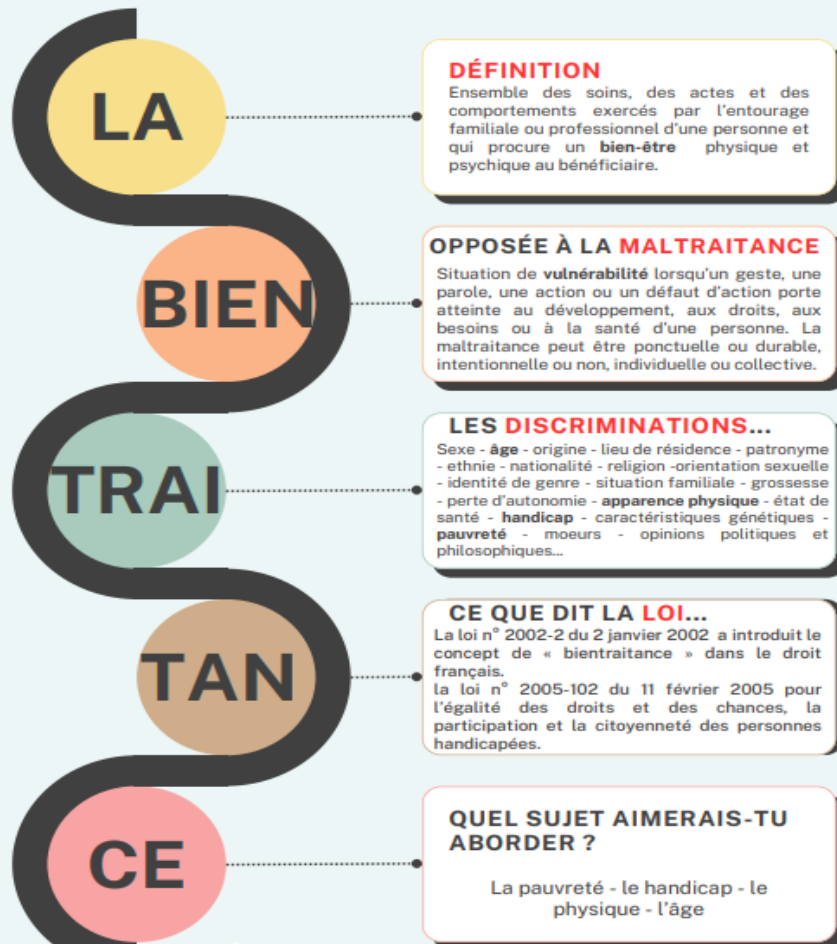


Exemples de la définition de la bientraitance

- Pour les élèves, la notion de bientraitance est liée à celle du respect et d'égalité : « Il y a de la bientraitance, quand on se respecte les uns les autres ». « On est tous égaux et traités de la même manière ». Une autre partie de leur définition porte davantage sur leur vécu d'élève dans le collège. Ils ont notamment cité la question récurrente du harcèlement, mais aussi, celle plus positive, du bien-être dans le collège : « Quand on est bien tous ensemble et qu'on ne se met pas de bâtons dans les roues. Si on est tous bien dans le collège, il n'y aura plus de harcèlement ». Ils ont également fait le lien entre la bienveillance et l'égalité, qui doivent permettre de garantir le respect des différences. « Si tout le monde comprend qu'on est tous égaux, plus personne n'ira embêter les handicapés ».

Nom :
Prénom :

QU'EST CE QUE LA BIEN TRAITANCE ?



- 1 La bientraitance envers les autres et pour soi-même ?
- 2 Quelle relation entre citoyenneté et bientraitance ?
- 3 Les discriminations, un frein pour la bientraitance. Quelles solutions ?

Quelques réponses d'intervenants :

- « C'est prendre soin de la personne dans tous les actes de la vie quotidienne, pour l'accompagner dans tous ses besoins. Il faut prendre en compte les désirs des personnes, avoir l'accord des jeunes sur ce dont ils ont envie ».
- « Il faut chercher à obtenir la communication dans le but de l'autodétermination, cela passe par un choix ».
- « Il faut sensibiliser les personnes, leur expliquer comment être bientraitant ».

2- Comment être bientraitant envers les autres et pour soi-même ? Proposer des solutions qui pourraient permettre plus de bienveillance.

Propositions des élèves pour être bientraitant envers autrui :

- Savoir comment communiquer avec les personnes différentes de nous.
- Demander aux personnes si elles vont bien et communiquer avec eux.
- Se sourire quand on se regarde.
- Il faut être respectueux envers les autres et pour soi-même.
- Plus de compassion et de patience, être à l'écoute.
- Respecter tout le monde sans exception.
- Laisser aux personnes leurs liberté et autonomie.
- Ne pas se moquer des enseignants et considérer que les enseignants ont aussi du travail en dehors du collège.
- Etre bientraitant envers les animaux et respecter la nature.
- Prendre soin des autres.
- Faire attention à notre manière de parler, parler poliment.
- Etre gentil, se respecter, aider, accepter les différences, s'adapter et comprendre l'autre.

La question du **jugement est**, pour beaucoup d'élèves, le problème auquel il faut remédier en priorité. Selon eux, c'est en jugeant trop l'autre, qu'on devient maltraitant. Et pour plusieurs élèves, la solution est **de punir davantage** les personnes qui jugent les autres et qui deviennent maltraitants, afin qu'ils comprennent que les violences psychologiques et morales sont graves. Selon eux, les punitions qui existent actuellement ne sont pas assez fortes et les adultes (**policiers, enseignants...**) **ne réagissent pas suffisamment. Et donc les victimes finissent par ne plus rien dire.**

La question qui s'est ensuite posée portait sur les raisons amenant une personne à juger les autres et à se moquer. Un élève a émis l'hypothèse que juger les autres étaient sûrement une manière de se sentir mieux, en se croyant mieux que les autres. Un autre a expliqué que cela pouvait aussi être une façon de se défendre : « Il faut parfois attaquer le premier pour éviter d'être moqué ».

Le débat a ensuite porté sur la question du harcèlement et sur la façon de le combattre. Selon eux, **le harcèlement est lié à la question du respect des différences** : si on respecte les caractéristiques de chacun, il n'y aura plus de harcèlement. Et pour permettre ce respect, il faut **sensibiliser les enfants dès le plus jeune âge**. Selon eux, **c'est au collège que le jugement de l'autre se fait : c'est donc à cet âge-là que tout se joue.**

Propositions des élèves pour être bientraitant envers soi-même :

Les élèves ne pensent pas spontanément à être bientraitant envers eux-mêmes.

- « Etre bienveillant envers soi-même signifie rester positif et ne pas se décourager ».
- « S'accepter, ne pas se rabaisser, ne pas se mettre en danger, ne pas tomber dans l'addiction, bien s'alimenter, s'éloigner des mauvaises personnes, prendre soin de sa santé et être rationnel ».

Les solutions formulées :

- Des journées de sensibilisation dans les écoles.
- Des journées d'intégration par le sport et de mise en situation d'handisport.
- Réaliser des affiches, mener des campagnes de communication.
- Mettre en place des actions pour favoriser la bientraitance des agents publics.

Propositions d'intervenants :

« Démocratiser la bientraitance envers les personnes en situation de handicap, créer une société harmonieuse, lutter contre toutes les discriminations ».

Temps 2: Rencontre avec une experte: Anne Yeznikian

Madame Yeznikian est juriste et travaille à la direction des services départementaux de l'éducation nationale.

Mme Yeznikian nous a écouté et nous a demandé si on connaissait la devise de la France on a donc travaillé sur le sens de ces mots en "débattant" on était tous d'accord pour dire que finalement notre devise garantit la bientraitance on s'est entraîné au débat avec le sujet "tous égaux ,tous différents" et on est tombé d'accord pour dire que les 2 sont vrais et que c'est notre richesse nos discussions nous ont souvent menées sur la thématique de la lutte contre le harcèlement car c'est une action bientraitante

Liberté, égalité, fraternité

Liberté	Egalité	Fraternité
<ul style="list-style-type: none">• liberté d'expression• la liberté a des limites• la liberté s'arrête où commence celle des autres• la liberté d'orientation• la fraternité amène la liberté	<ul style="list-style-type: none">• Entre les humains• égalité filles / garçons (JO)• la couleur de peau• l'histoire de l'autre personne• la religion de quelqu'un d'autre <p>propositions: rendre les JO mixtes Revoir le règlement du festival de Cannes</p>	<ul style="list-style-type: none">• On est tous frères• Ne pas être violent• Ton problème, c'est mon problème• s'entraider

**TOUS EGAUX
TOUS DIFFERENTS**

EGALITE
LIBERTE
FRATERNITE
BIEN TRAITANCE

Exemples des propositions pour être bientraitant

Débat :



Exemple 2 :

3- Serait-il pertinent selon vous de sensibiliser davantage les citoyens à la bienveillance ? Comment former tous les citoyens à cette notion de bienveillance ?

Propositions de sensibilisation des citoyens à la bienveillance:

- Sensibiliser davantage les personnels et les amener à être mieux-traitant.
- Interroger les personnes qui ne sont pas bienveillantes : « Aimerez-vous être à la place [de celui que vous maltraitez] ? Si vous étiez à sa place, n'aimeriez-vous pas être aidé? »
- Créer une vidéo mettant en scène des violences,
- Donner des sanctions en cas de maltraitance : prison, amendes.
- Mettre des panneaux rappelant les règles et donner l'exemple en faisant preuve de civisme. »

« Il faut que les adultes réagissent davantage quand on leur parle ». Cette idée a, de nouveau, émergé. De nombreux élèves pensent qu'il est difficile de parler avec un adulte et évoquent la peur de ne pas être écouté, la peur de ne pas être entendu et le manque d'occasions. « C'est pas facile d'aller parler à un prof car tout le monde nous voit... Et à la fin du cours, il faut qu'on sorte de la classe ». **Une solution serait de créer des temps de discussion hebdomadaires, lors desquels quelqu'un se soucierait de savoir si l'élève va bien.**

Plusieurs élèves proposent **que les consultations chez le psy soient gratuites** pour tout le monde. Cela encouragerait les gens à leur parler et obtenir de l'aide, avant d'aller vraiment mal et de se renfermer.

Les parents devraient aussi être à l'écoute. Plusieurs élèves ont ainsi expliqué qu'ils avaient peur de leur réaction « les parents ont souvent peur de beaucoup de choses pour nous. Et du coup, ils ne savent pas nous aider ».

Une autre idée serait d'apprendre à davantage gérer ses émotions. Pour certains, les actes de maltraitance peuvent subvenir lors d'une émotion forte.

Enfin, la classe a unanimement réaffirmé que le moment charnière, le moment où tout se joue, c'est le collège. « **C'est au collège que les jugements commencent, que les différences deviennent une source de discrimination et de moqueries** ». « Il y a l'effet de groupe qui pousse parfois à être maltraitant parce qu'on ne veut pas être maltraité. Et avec les réseaux sociaux, c'est encore pire ! ». **En conclusion, les solutions doivent avant tout être déployées au collège.**

Débat :



Propositions de sensibilisation à la bienveillance en image :

4- Participer à la libération de votre parole en participant à ce débat, favorise-t-il une culture de la bienveillance ? Si oui, pourquoi selon vous ?

- « Oui ! Ça nous fait réfléchir et quand on sera adulte, on pourra davantage respecter les autres et faire passer le bon message. »
- « Notre génération doit être sensibilisée pour que celle d'après ne soit pas dans le jugement. »
- « C'est la première fois qu'on nous demande notre avis et nos idées ! Ça fait bizarre, mais c'est cool ! »

Selon eux, il faudrait davantage de cours qui amènent les élèves à réfléchir et à s'exprimer. Ils pensent aussi que ce serait intéressant de faire des pancartes de sensibilisation.

Enfin, « il faudrait libérer la parole pour que les personnes handicapées puissent parler pour expliquer les difficultés qu'elles rencontrent. » Les témoignages ont amené un élève à verbaliser l'idée que c'est souvent parce qu'on ne comprend pas la différence d'une personne qu'on la traite différemment ou qu'on l'isole. Il faudrait donc favoriser la communication et les échanges.



Réponses en image :

Les débats ont permis aux élèves d'identifier leurs émotions telle que l'empathie.

Phrases qui nous ont marqués

"L'amour et la culture sont des choses importantes bien plus que l'argent. Avec ça tu es riche !"

"Les parents ont un rôle, mais c'est la prise de conscience, les blessures qui permettent parfois de changer et de trouver le calme."

"Moi-même je n'ai pas toujours été bien traitante, mais cela ne veut pas dire que je suis une mauvaise personne, mais je voulais juste qu'on me laisse tranquille."

"Si on veut être respecté soi-même, il faut d'abord respecter les autres. Si on fait des remarques aux autres, il faut s'attendre à en recevoir également."

"Le travail est la chose la plus importante. C'est par le travail que tu t'en sors;"

"Je n'avais que ce grand manteau, j'avais froid. Je l'ai eu durant tout le collège. J'ai été moquée, cela reste une cicatrice."

"Que tu cours dans des baskets de marque ou dans des 1er prix, tu courras aussi vite !"

Paroles d'élèves :

- « Oui, on se sent écoutés et notre avis compte, ça nous rend importants ».
- « Ça nous permet de réfléchir sur nos actes, on se moque parfois entre nous et ça ne se fait pas ».
- « On réalise qu'on fait du bien sans s'en rendre compte mais aussi parfois on maltraite contre notre volonté ».

Remarques :

Ces exemples, comme les autres, illustrent l'importance du respect envers les autres. Dans chaque groupe, on remarque une prise de conscience des élèves et une manifestation de leur empathie mais aussi une réelle plus-value de libération de la parole dans un cadre d'éducation à la citoyenneté. Leurs propositions et questionnements démontrent un réel intérêt pour la bientraitance. La culture de la bientraitance a un impact sur les relations entre les élèves avec leurs professeurs et les acteurs locaux de leur bassin de vie. Elle s'inscrit dans le domaine 3 de la formation de personne et du citoyen du socle commun de connaissances, de compétences et de la culture.

La bientraitance commence par le droit à l'écoute et le sentiment d'appartenance que les élèves ont exprimés en disant qu'ils ont aimé, apprécié, se sentir important et que leur parole compte autant que celle des adultes.

5. Imaginons qu'on vous charge de créer un nouveau collège avec comme principale consigne de garantir la bientraitance. Quelles mesures prendriez-vous ?

Propositions des élèves :

- « Faire vivre le groupe des ambassadeurs contre le harcèlement, c'est une forme de bientraitance. Faire une vidéo sur les bons comportements. Aménager le collège pour qu'il soit accessible pour les personnes en situation de handicap ».
- « Dans un collège idéal, on pourrait, par exemple, réciter un slogan, passer un spot de sensibilisation aux élèves, faire des cours de bientraitance ou des séances de coaching pour les victimes, pour avoir les clés pour se défendre. On peut mettre en place une permanence des délégués pour écouter les autres ».
- « Nouveau règlement intérieur du collège pour garantir la bientraitance : renforcer et accentuer les punitions jusqu'à l'exclusion. Remettre en place le samedi matin. Développer les travaux d'intérêt général en cas de dégradation du collège. Faire appel à un médiateur en cas de conflit entre deux élèves. Développer les fiches de suivi des élèves ».
- « Des journées moins chargées, pour respecter le temps libre, supprimer les notes pour éviter de classer les élèves, punir les élèves sans crier ».
- « Mettre en place des règles strictes (en cas de bagarre, insultes) mais sans être méchant. Mettre en place des « bancs de l'amitié » dans la cours de récréation, des boîtes aux lettres pour que les élèves qui ont peur de parler puissent le faire en sécurité ; avoir confiance en ceux qui font fonctionner le collège. Séparer les élèves (les petits des grands) dans la cour de récréation. Faire des activités nouvelles avec des personnes à qui on ne parle jamais pour créer de l'amitié, par exemple un potager ou des jeux ».
- « Je suis certaine qu'il faut faire en sorte que tout le monde ait du matériel scolaire ».
- « Je pense que discuter peut régler les problèmes sans maltraitance ».
- « J'aimerais que les élèves qui ont handicap aient tous les moyens nécessaires pour bien travailler ».
- « Il faudrait **mélanger les classes** : que tous les élèves soient mélangés, quelques soient leurs différences ! »

Pour les élèves, l'inclusion doit être favorisée et on pourrait imaginer un système d'entraide pour responsabiliser les élèves.

« **Il faut moins d'heures de cours car on est trop fatigué et on gère moins bien nos émotions.** Et les cours en fin de journée, c'est maltraitant ! » « Moi, je préfère commencer plus tard ! »

Les élèves ont également exprimé le souhait qu'il y ait plus de temps d'histoires contées : « on pourrait avoir plus de moments allongés pour écouter des histoires ».

Les élèves ont aussi émis l'idée que chaque élève pourrait avoir un prof référent, en qui il a confiance et qui se soucierait de son bien-être.

Chaque élève pourrait choisir ses enseignements par rapport à ce qu'il veut faire. Et l'emploi du temps pourrait être adapté au niveau des élèves, avec des groupes de besoins.

Un élève a quand même déclaré : « Pas de changement : tout est parfait ! ».

Plusieurs élèves ont été particulièrement réceptifs à l'idée de créer de nouveaux espaces dans le collège :

Une salle pour se défouler.

Une salle sensorielle « avec plein de trucs qui détendent et qui permettent de recharger les batteries ».

Une salle avec des jeux vidéo pour se détendre et rigoler.

Un city pour jouer au foot.

Avoir de l'herbe et des plantes.

D'autres ont pensé à des changements au sein des cours :

Il faudrait avoir des ordis pour ne plus avoir à écrire quand on a des troubles de l'écriture ». Pour certains, demander aux élèves d'écrire quand ils ont une dyslexie ou une dysgraphie est une forme de maltraitance.

Moins d'élèves dans les classes (idée largement partagée par les enseignantes !)

Favoriser la bientraitance des enseignants parce que « quand les profs sont de mauvaise humeur, on se prend des punitions »

« Les profs doivent réfléchir à la manière dont ils rendent les copies et aux remarques dévalorisantes qu'ils font sur nos copies ou en classe »

Pour les enseignants se serait :

« En tant qu'enseignants, nous avons également participé en proposant la création d'un "**sas de calme**" pour les élèves qui sentent la colère monter. Cela serait **une alternative aux exclusions** : un enseignant pourrait proposer à un élève de se rendre dans une salle quelques minutes pour prendre le temps de se calmer et revenir plus disposé à suivre le cours. **Il pourrait être pris en charge par un adulte disposé à l'écouter.** Nos élèves peuvent arriver en classe emplis d'émotions qu'ils ne sont pas toujours en mesure de canaliser. Cela permettrait à l'élève d'évacuer ses émotions sans alimenter une situation explosive, mettant l'élève, l'enseignant et le reste de la classe sous tension. Cela permettrait aussi aux élèves d'apprendre à gérer leurs émotions plutôt que de les nier. »

Dans une même logique, un collègue idéal proposerait **davantage d'ateliers bien-être**". Ces « ateliers bien-être » sont un dispositif de notre collège, **menés par les infirmières, l'assistante sociale et la professeure documentaliste**. Chaque semaine, environ 10 élèves participent à ce temps de détente qui combine relaxation, lecture contée et scan corporel/méditation guidée. C'est un dispositif extrêmement sollicité par les élèves et plusieurs d'entre eux ont profité de ce débat pour exprimer leur souhait que ces ateliers soient davantage proposés.

THEME N°2 : QUELLE RELATION ENTRE CITOYENNETE ET BIEN-TRAITANCE ?

1. Selon vous, tous les citoyens victimes de maltraitance sont-ils en capacité d'en parler ?

Témoignages :

- Les séances ont démontré que le format débat autoporté permettait de libérer la parole des élèves et de parler de maltraitance qu'ils voient et entendent très souvent dans leur expérience personnelle, dans leur environnement proche de leur famille ou subissent eux-mêmes. De nombreux témoignages d'élèves ont été évoqués le sentiment d'avoir **PEUR**, de ne pas **OSER en parler** de manière spontanée. **Les moqueries, le rejet, le harcèlement, les méconnaissances des différences** sont des thèmes récurrents.
- « Ils n'osent pas demander de l'aide, se sentent nuls. Ils se comparent aux autres, se dévalorisent ».
- Parmi d'autres témoignages précis, une élève raconte avoir aidé une amie harcelée dans un autre collège et qui ne voulait pas en parler à l'école. Un autre élève donne l'exemple d'un proche travaillant en établissement de santé : des personnes âgées, dépendantes des soignants, ne peuvent pas parler de la maltraitance qu'ils leur font subir (oubli des médicaments, repas insuffisants).
- « Elles ont peur d'en parler par manque de confiance. Si elles parlent, ce sera compliqué pour elles après et cela n'est pas simple à écrire, ou même de déposer dans une boîte aux lettres ».

- *"on peut être tellement traumatisé qu'on ne peut pas réussir à en parler"*
- *"je ne pense pas car on peut avoir peur de l'autre, on peut ne pas avoir envie d'en parler"*
- *"on peut avoir peur des conséquences, si on balance, on te tue, c'est des menaces, on peut utiliser des piques pour faire peur"*
- *"non car on a honte"*
- *"je pense que parfois les autres ne nous comprennent pas"*



SCANNE-MOI POUR ENTENDRE LEA !



SCANNE-MOI POUR ENTENDRE MOUADHE ET TYLIAN !

- Des propositions
- Mettre en place un espace de parole permettant de faire le choix de dire ou ne pas dire. C'est ce que la méthodologie du débat autoporté permet de faire dans un cadre pédagogique et éducatif : comprendre et reconnaître si une situation

de maltraitance a été ignorée. Recueillir les réactions d'élèves en groupe classe lors des séances a fait émerger leur empathie.

- « En cas de bagarre, ne pas intervenir, prévenir un adulte ou les forces de l'ordre. Se remettre en question et agir différemment. »
- Mettre en place des centres spécialisés pour pouvoir en parler, dire aux personnes qu'elles peuvent aller voir la police si c'est grave et/ ou un psychologue.

« Les victimes n'osent pas toujours parler car elles ont **peur** que les autres s'en fichent ou ne les croient pas ! ». Cette idée est beaucoup revenue : **les élèves semblent craindre de ne pas être pris au sérieux, et selon eux une victime préfère se taire plutôt que de risquer d'être désavouée.**

Une autre raison serait la peur **des représailles** ou encore la situation d'**emprise**.

Une victime peut aussi ne pas se rendre compte de la situation ou ne pas avoir envie que la personne maltraitante soit punie, car il peut s'agir d'un ami ou d'un membre de la famille.

Enfin, plusieurs élèves ont expliqué que, selon eux, parler fait encore plus mal que se taire. On retrouve, une fois encore, **la crainte de ne pas être cru, le malaise, et aussi la question du bon moment pour se confier.** Il s'agit aussi de revivre des souffrances qu'on a envie d'oublier ou qu'on ne veut pas assumer **car elles nous renvoient à un rôle de victime dont on a honte.**

Une solution serait de faciliter la parole en créant plus d'occasion de parler et en accompagnant davantage les personnes qui se confient, en les rassurant.

2. En tant qu'élève, pensez-vous qu'il soit nécessaire de connaître et d'expérimenter les outils réels de la participation citoyenne pour vivre en démocratie ? Donnez des exemples en argumentant votre réponse.

Réponses concernant les outils démocratiques :

- « La manifestation, le blocus et le droit de vote... D'autres élèves évoquent des moyens de communication numérique, comme les plateformes de visioconférence (Zoom, par exemple) ou ces youtubeurs qui demandent aux passants leur avis dans la rue. Une élève dit qu'organiser ce type de débat ailleurs, avec un bâton de parole, serait intéressant. Enfin quelques élèves pensent, au contraire, que l'isolement et le confinement sont des moyens d'éviter la maltraitance entre personnes ».
- « Participer à ce genre de débat a un intérêt car cela peut profiter aux générations futures ».
- « C'est important d'en parler car on peut être soulagé et on peut sensibiliser les gens autour de nous ». Les élèves expliquent qu'ils peuvent en parler en dehors de la classe et donc contribuer à faire connaître la notion de bientraitance.
- « Si on veut que ça change les choses, il faudrait le refaire régulièrement ! »
- « Cela sert seulement pour faire de la prévention. Et la seule façon de faire changer les choses, c'est de parler car cela crée des liens et permet de mieux comprendre les autres ».

En conclusion, les élèves sont unanimes : la participation à ce genre de débat permet de responsabiliser les gens et favorise la prise de conscience nécessaire pour agir comme des citoyens.

3. Donner votre avis sur des sujets qui vous concernent en tant que futur citoyen et proposer des solutions pour participer à la vie démocratique, est-ce important pour vous ? Argumentez vos réponses en donnant des exemples.

La parole des élèves a de l'importance pour eux et pour nous :

- « Bah oui, par exemple au CVC on a choisi de repeindre les toilettes pour que l'on se sente mieux au collège. »
- « Se sentir bien dans un endroit, ça donne envie de venir au collège. »
- « C'est important mais **seulement si on nous écoute, car parfois** on donne notre avis et personne ne le prend en compte, alors ça ne sert à rien ».



THEME N°3: LES DISCRIMINATIONS, UN FREIN POUR LA BIENTRAITANCE. QUELLES SOLUTIONS ?

1. Pouvez-vous identifier (en dehors du collège) des actions, des actes, ou défauts d'actions qui freinent la bienveillance ?

Réponses des élèves :

- « Défendre son frère en situation de handicap à cause des maltraitances vécues », frère « [qui] pleure souvent face à cette situation ».
- « Les moqueries ou le fait d'ignorer certaines personnes ».
- « Le manque de sensibilisation et de compréhension peut conduire à des préjugés amplifiés par l'effet de groupe et l'influence de certains ».



SCANNE-MOI POUR ENTENDRE LA DÉFINITION DE
'DISCRIMINATION' PAR VICTORIA

Beaucoup d'élèves relèvent que la société n'est pas forcément adaptée aux personnes différentes.

- « Par manque de patience, de civisme (dire bonjour et au revoir) à cause de la mauvaise humeur. »
- « Par ignorance des personnes qui demandent ou ont besoin d'aide ».

- « C'est avant tout les personnes et leur éducation ».
- « Les désavantages vis à vis de certaines catégories, [comme le manque] d'argent, la privation d'une certaine forme de liberté, l'impossibilité d'aller dans certains lieux et la difficulté de trouver un logement, un emploi, de trouver un mari, une épouse ».
- « Ce qui est en continu comme le racisme, ce sont des actes de maltraitances. Les discriminations entre les gens (couleur de peaux, religions, vêtements, apparence physiques ou manière de s'exprimer à cause d'une situation de handicap. Les personnes pauvres...».

Ce qui freine la bientraitance aujourd'hui selon les élèves (nuage de mots) :



Pour les élèves, les victimes de discrimination sont nombreuses et variées :

« Les personnes en situation de handicap, souvent identifiables par des caractéristiques visibles sont soumises à des regards différents. Les personnes d'origine étrangère, par exemple un élève qui dit avoir été traité de "sale arabe" lors d'un match de football. Les homosexuels : un élève rapporte qu'une connaissance a été frappée parce que gay. Les personnes âgées, qui peuvent être maltraitées faute de moyens de se défendre. Les femmes, par exemple dans le cas de violences conjugales. Des individus en raison de leur religion, ou de traditions différentes. Les personnes exposées, comme les influenceurs, souvent réduits à des stéréotypes comme celui d'être "payés à ne rien faire". Les timides, qui peuvent être exclus parce qu'ils n'osent pas s'impliquer ».

Chacun peut être discriminé pour des raisons diverses : « celui qui est discriminé est celui qui est différent dans un groupe. Au sein d'une école, les élèves de 6^{ème}, ainsi que les plus petits, élèves comme adultes, sont particulièrement vulnérables aux discriminations.

Les élèves disent aussi que parfois être gentil est un des facteurs de maltraitance dans la rue, mais moins dans les endroits fermés comme à l'école ou dans une entreprise.

Des élèves témoignent de la maltraitance dont ils ont été victimes/témoins :

« Attentats dans les écoles (scènes pouvant heurter la sensibilité), racisme, maltraitance animale, personnes insultées en raison de leur religion (antisémitisme) ou de leur tenue vestimentaire. Maltraitance psychologique : dangers des réseaux sociaux. Insultes grossophobes. Injustice, qui est une forme de maltraitance. Les films, les séries peuvent entraîner une insensibilité face à la violence ».

Propositions formulées

- « La bienveillance envers les enfants en situation de handicap lorsqu'ils sont dans une structure avec des éducateurs : l'aménagement des espaces publics et des lieux pour qu'ils soient accessibles ».
- « Des campagnes de sensibilisation, des formations sur l'accessibilité peuvent aider à changer les mentalités, de même un programme d'éducation et de sensibilisation sur la tolérance et l'empathie ».
- « Se mettre à la place des personnes en situation de handicap. L'amélioration passe par l'écoute et la prévention de toute situation de maltraitance ».
- « Se mettre à la place des autres pour développer l'empathie. Communiquer sur le sujet, faire des affiches de sensibilisation au respect de tous, mettre en place des boîtes à idées, ou encore isoler les élèves de 6^{ème} pour mieux les protéger ».
- « Expliquer aux personnes qui font de la discrimination que c'est de la maltraitance et leur demander d'arrêter de parler du physique des gens. Il faut des personnes de confiance comme des professeurs ou des surveillants. Et à ceux à qui on ne fait pas confiance, il faut leur expliquer pourquoi ».
- « Former ceux qui ne se comportent pas bien, mieux se connaître, donner l'alerte et être à l'écoute ».
- « Il faut accepter les personnes comme elles sont, nous sommes tous différents. Les différences sont une force et une richesse ».

2. D'après vous, qui sont les personnes qui sont le plus victimes de discrimination ? Pourquoi ?

Réponses des élèves :

De manière générale, les élèves ont pu être sensibilisés à l'ensemble des discriminations dont peuvent être victimes les adultes et les mineurs. Ils ont fait le choix en concertation d'axer leurs réflexions sur les personnes qui subissent des discriminations qui les préoccupent le plus (handicap, pauvreté, âgisme et apparence physique).

Selon les élèves les raisons sont les suivantes:

- « Le harcèlement touche aussi les fragiles et notamment les personnes en situation de handicap qui ne peuvent pas se défendre ».
- « Les personnes qui ont des maladies mentales et qui sont victimes de maltraitance ».
- « Les principales victimes sont celles qui font partie d'une minorité. Par exemple, les personnes pauvres : on les montre du doigt, on les moque. Parfois les gens rabaissent les plus faibles, afin de se sentir mieux, plus forts ».
- « Les personnes en situation de handicap ».
- « Les gros, les personnes de couleur, les homosexuels ».
- Les discriminations partent d'une différence qui « amène des gens à se croire supérieurs et à rejeter les autres ».
- « Les personnes sensibles et qui sont timides ». Selon un élève, la plupart des gens ne vont pas chercher à connaître ces personnes timides et les excluent, ce qui alimente un cercle vicieux.

- D'après les élèves, les personnes sont plus victimes de discrimination sur les réseaux sociaux.

3. Selon vous, les acteurs locaux, partenaires de l'école qui luttent contre les critères de discriminations, doivent-ils pouvoir partager leur savoir avec vous ? Si oui comment ? Et pourquoi ?

- « Il faudrait que les acteurs locaux viennent partager leur savoir car cela permettrait une prise de conscience. Cela pourrait aider à mieux comprendre comme on l'a fait ».
- Faire intervenir des personnes concernées et des professionnels afin qu'ils puissent partager leur savoir expérientiel comme cela a été fait dans la plupart des groupes consultés.

4. Dans la société, quelles actions pourraient amener les individus à être dans une démarche de bienveillance et à lutter contre les différentes formes de discriminations ?

Parole de parents d'élèves en situation de handicap :

- « La bienveillance et l'inclusion sont importantes, le monde irait aussi bien si vous étiez tous ensemble à vous aider. Il faut que les enfants soient sociabilisés ensemble. »
- « Beaucoup de parents ne parlent pas du handicap et quand un grand de votre âge fixe une personne en situation de handicap, eux le voient. Il vaut mieux poser une question à la famille que rester avec un regard malveillant ».

Parole d'élus de communes :

- « Ce travail entrepris pourrait donner lieu à une proposition dans le projet de budget participatif de la commune ».

Autres réponses :

- Parler, faire connaître et reconnaître les comportements et attitudes à changer pour être dans une culture de la bienveillance pour tous, c'est changer de regard sur les différences et devenir citoyen.
- « Il faudrait absolument faire des cours dès le plus jeune âge. Sensibiliser les élèves dès le primaire : diffuser des podcasts qui parleraient d'une discrimination, ou des vidéos de sensibilisation, pourquoi pas des témoignages ou des acteurs locaux qui viendraient 1 fois dans le mois pour parler de tout ça avec les élèves. Faire comme les mantras à diffuser sur des chaînes pour les enfants. Faire également comme une immersion. Par exemple, la semaine de la pauvreté ».
- « Améliorer les rues : rampes, zéro escalier. Avoir plus d'AESH au collège pour les élèves handicapés. Avoir un ascenseur pour accueillir les fauteuils roulant. Faire que les personnes en situation de handicap puissent se déplacer là où elles le souhaitent, pour ne pas être seules ».
- « Faire des affiches positives dans les lieux publics pour rappeler aux gens qu'on peut faire le bien autour de nous gratuitement ».
- « On pourrait punir les personnes qui font de la discrimination ».

CONCLUSION

La composition des groupes consultés et l'usage de la méthodologie du débat autoporté a ouvert un espace de dialogue et de rencontre avec les élèves et les partenaires sollicités (professionnels, partie civile, élus locaux, associations, enseignants).

Ainsi la participation active des personnes concernées a permis la prise en compte de leur savoir expérientiel et favorisé leur apprentissage de la vie démocratique par l'exercice d'une réelle participation citoyenne, en contribution concrète au grand débat académique sur la notion de bientraitance de l'académie de Lille.

La participation des élèves et personnels aux débats autoportés a permis d'informer, de sensibiliser et de mettre en place des conditions sécurisantes de la libération de la parole de tous, personnels comme élèves.

Des propositions concrètes ont pu être formulées. Les élèves comme les personnels ont formulé leur souhait d'intégrer cette notion de bientraitance dans leur parcours d'éducation et d'apprentissage ainsi que dans le cadre du projet d'établissement scolaire.

ANNEXES

QUELQUES RETOURS D'EXPÉRIENCES

- **Collège Auguste Angellier, Boulogne-sur-Mer. Mars-Avril 2024** : « A titre personnel, même si ce projet a été chronophage, il a été d'une richesse incroyable. L'Enseignement Moral et Civique prend ainsi tout son sens (Cédric Delattre, professeur certifié d'histoire-géographe) ». Les élèves affirment en bloc qu'ils ont aimé cette séance et notamment le fait de parler devant tout le monde et même devant la caméra. Les élèves affirment avoir aimé la séance avec la présence des intervenants (élu de la commune, parent d'élève, monitrice éducatrice référente bienveillance dans le cadre de la démarche d'amélioration de la qualité).
- **Paroles d'élèves** : « cette réflexion va les aider dans leurs comportements », « c'est bien de parler d'un sujet dont on ne parle pas trop », « notre projet a d'ailleurs intégré des élèves en situation de handicap ».
- **Collège Henri Durez, paroles d'élèves** : « cette expérience est bénéfique car on fait plus attention à ce qu'on dit. Il y a comme une prise de conscience ».
- **Collège Caraquet Desvres** : « Les élèves ont aimé le jeu qui les a mis en situation, les échanges à huis clos et que l'on demande leur avis. Etienne remercie l'assemblée de son écoute bienveillante, les professionnels du handicap témoignent de leur optimisme quant à la nouvelle génération, leur ouverture d'esprit, leur empathie ».
- **Collège Robespierre, Dunkerque** : « Les élèves jugent le débat utile car cela leur permet de prendre conscience du respect d'autrui ».
- **Collège Carpeaux, Valenciennes** : « La classe de 5^{ème} Jacoby a été heureuse de participer à ces débats ».
- **Collège Jean Rostand Marquise** : « Je trouve que le débat était intéressant, tout le monde a participé, moi notamment, on a parlé de plusieurs situations et comment faire pour qu'on évite le plus possible la maltraitance ». **Parole d'élève** : « J'ai adoré le débat qu'on a fait. J'ai beaucoup aimé parce qu'il y avait l'avis des adultes comme celui des élèves ».
- **Collège Turgot, Denain** : « Des temps de questionnements ont permis de révéler la nécessité de réfléchir aux discriminations comme freins à la bienveillance. Ils ont aussi permis de démontrer aux élèves leur capacité à s'exprimer et à prendre position sur des questions essentielles touchant au bien commun. En effet, il nous paraissait essentiel de les positionner dans un rôle d'acteur dès le début de ce projet, pour les amener à agir et réfléchir comme de futurs citoyens ».
- Collège Jules Verne, Maubeuge :

A la fin du projet, les élèves ont pu s'exprimer sur le projet et leurs ressentis.



A travers leurs réponses, on remarque que la notion de "bienveillance" (le "bien" en général) n'était pas une expression qui leur était familière. Nos élèves reflètent une habitude humaine qui consiste à évoquer le négatif, à remarquer la maltraitance mais à passer sous silence les actes bons.

Ce projet leur a donc permis de poser un nouveau regard sur eux-même : "*je suis capable de faire du bien autour de moi et j'en fais tous les jours*". De façon analogue, les élèves ont évoqué le fait d'être plus attentifs à leurs actes : "*ai-je bien traité mon prochain ? ai-je discriminé ? ai-je fait le bien ?*" et semble mener une introspection plus régulière et plus concrète de leurs faits et gestes.

Toutefois, ils ont aussi affirmé que certaines discriminations évoquées leur semblaient encore trop abstraites et qu'ils peinaient à émettre une réflexion poussée sur ces dernières.

En définitive, au fur et à mesure des séances et des échanges, la parole s'est révélée et certains élèves se sont sentis libres de s'exprimer, sans jugement aucun. De plus, la "bienveillance" encore abstraite et secondaire hier, fait désormais partie intégrante de leur vie d'élève (et l'on souhaite, de citoyen). On espère désormais qu'ils continueront de réfléchir aux conséquences de leurs actes et qu'ils continueront d'être convaincus de l'importance de la communication, de l'entraide et de l'empathie.

Nous remercions toutes les personnes qui ont rendu ce projet possible : nos élèves, les professionnels, notre chef d'établissement, Madame Chouin ainsi que Madame La Rectrice.

MODULE « PARCOURS D'ENGAGEMENT CITOYEN »

Exemples de séances issues de la méthodologie du kit du grand débat autoporté de l'académie de Lille sur la thématique de la bienveillance.

Collège Robespierre à Saint Pol-sur-Mer :

Séance 1 (1 heure) :

- Présentation du projet de débat académique sur le thème de la bienveillance
- Discussion autour des notions de bienveillance et maltraitance.
- Rappels sur les discriminations (déjà étudiées en EMC).
- Les élèves choisissent le thème du débat : le handicap.

Séance 2a (2 heures) : Intervention de jeunes en service civique d'Unis-Cité : ateliers sur le handicap, témoignages des jeunes qui travaillent avec des personnes en situation de handicap.

Séance 2b (1h30) : Intervention du SESSAD de Dunkerque et d'une personne en situation de handicap : définition de la trisomie 21, questions et réponses en lien avec la bienveillance et la maltraitance.

Séance 4 (2 heures) : Débat.

Déploiement du projet à l'ensemble du collège

Lors de notre participation aux Etats-généraux de la maltraitance l'année dernière, nous avons ressenti la frustration de ne pas poursuivre la réflexion démarrée avec la classe ciblée.

Cette année nous avons donc réfléchi avec les élèves à une manière de faire essaimer ce projet dans le reste du collège.

Trois actions menées lors de la semaine du vivre-ensemble (du 13 au 17 mai) ont donc été conçues :

→ Les élèves ont élaboré un « **Questionnaire de la bientraitance au collège Turgot** » en s'inspirant des questions du débat (cf. Annexe 1). Lundi 13 mai, ils sont allés expliciter ce questionnaire anonyme par petits groupes à toutes les classes du collège. Les résultats de ce questionnaire seront analysés avec les élèves de la classe et permettront de préparer l'intervention des élèves ambassadeurs. Ces deux élèves auront donc la charge d'en expliciter les conclusions.

→ **4 temps de « Chouette, on s'exprime »** : dans notre collège, nous avons lancé une expérimentation consistant à profiter ponctuellement du quart d'heure lecture quotidien pour laisser les élèves s'exprimer autour d'une question imaginée et posée par une classe. Ainsi, ce temps de « Chouette, on s'exprime » est lancé tous les jours en début d'après-midi dans toutes les classes grâce à un podcast enregistré par la classe porteuse de la question du jour.

Les élèves de 5L ont donc choisi 4 questions issues du kit de débat, qu'ils ont reformulées:

- lundi 13 mai : question 1 « Pour toi, c'est quoi la bientraitance ? »
- mardi 14 mai : question 2 « D'après toi, qui sont les personnes les moins bien traitées dans le collège ? Pourquoi ? »
- jeudi 16 mai : question 3 « Comment votre parole de collégien peut-elle changer les choses pour plus de bientraitance ? »
- vendredi 17 mai : question 4 « Quelles seraient vos mesures pour créer un collège idéal dans lequel tout le monde serait respecté ? »

→ **Réalisation d'une « Charte de la bientraitance du collège Turgot »** : cette idée vient d'une élève de la classe. Le projet consiste à centraliser les idées qui émergeront lors du dernier temps de chouette on s'exprime (17 mai) pour imaginer une charte de la bientraitance (cf. Annexe 2). Les 5L seraient ensuite chargés de créer une charte synthétisant les idées de l'ensemble des élèves. L'idée serait également que des enseignants puissent participer à l'écriture de cette charte. Ce document sera présenté par les élèves ambassadeurs lors du grand débat du 21 juin.

Annexe 1 – Questionnaire conçu par les 5L à destination de tous les élèves du collège

0	1	2	3	4	5
Jamais	Une fois ou deux cette année	Juste « pour rire » quelques fois	Régulièrement mais juste « pour rire »	Souvent et ça ne me fait plus rire	Tous les jours et j'en souffre

Questionnaire sur la bientraitance (réalisé par les 5L)

Est-ce que tu te sens bien dans le collège ?

Entoure le chiffre de ton choix :

0	1	2	3	4	5
---	---	---	---	---	---

Pas du tout ▶ Très bien

Est-ce que tu te sens respecté dans ta classe ?

Entoure le chiffre de ton choix :

0	1	2	3	4	5
---	---	---	---	---	---

Pas du tout ▶ Très bien

Est-ce que tu as déjà subi des moqueries répétées ?

Entoure le chiffre de ton choix :

0	1	2	3	4	5
---	---	---	---	---	---

Non ▶ Oui

Est-ce que tu penses être bientraitant envers les autres ?

Entoure le chiffre de ton choix :*

0	1	2	3	4	5
---	---	---	---	---	---

Si non, pourquoi ?

.....

.....

Si oui, pourquoi ?

.....

.....

D'après toi, qui sont les personnes qui sont les moins bien traitées dans le collège ?
Pourquoi ?

.....
.....

Selon toi, qu'est-ce qu'on pourrait changer dans le collège pour qu'il y ait plus de
bienveillance ?

.....
.....
.....
.....

Nous aimerions écrire une charte de la bienveillance pour notre collège.

Cette charte serait écrite par les élèves mais aussi par tous les adultes qui y travaillent.
Penses-tu que ça pourrait être utile ?

OUI, une charte pourrait être utile

NON, une charte ne changerait rien

OUI, une charte pourrait être utile mais seulement si

.....
.....

Merci d'avoir répondu !!!

Les élèves de 5L

Annexe 2 – Charte de la bientraitance

Écriture de la « Charte de la bientraitance » :

Toute la semaine, nous avons parlé de la bientraitance au collège et en dehors. Nous aimerions connaître votre avis et vos idées.

Pouvez-vous indiquer 2 idées d'actions à mener ou des choses à changer pour favoriser la bientraitance dans le collège ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Pour écrire une charte de la bientraitance du collège Turgot, nous avons besoin de chacun de vous.

Pouvez-vous nous expliquer vos idées de choses à écrire dans cette charte de la bientraitance ?

Article 1 -

.....
.....
.....
.....

Article 2 -

.....
.....
.....
.....

Article 3 -

.....
.....
.....

.....
Article 4 -
.....
.....
.....
.....

Article 5 -
.....
.....
.....
.....

Exemples de déroulés

- Collège Angellier de Boulogne

	Dates	Déroulé des séances
Séance 1	Jeudi 14 mars	Débat autour de la notion de bientraitance.
Séance 2	Lundi 21 mars	Rencontre avec des personnes en situation de handicap et une élue engagée dans ce domaine.
Séance 3	Jeudi 28 mars	Échange avec les élèves de l'IEM Imagine
Séance 4	Jeudi 11 avril	Bilan du travail avec les élèves.

- Collège Henri Durez

Séance 1 : 1h. Nous avons pris connaissance du projet et nous avons fait une carte mentale pour essayer de définir ce qu'est la bientraitance.

Séance 2 : Mme Hénon est venue parler avec les élèves de son enfance vécue dans la pauvreté. Les élèves ont pu lui poser toutes sortes de questions.

Séance 3 : Le secours populaire. Mme Nugou est venue expliquer pourquoi elle a créé le secours populaire à Merville, son rôle, ce qu'est une épicerie solidaire et a également apporté un éclairage sur la différence entre misère et pauvreté.

Séance 4 : les élèves ont mis par écrit leur ressenti sur le projet, ce que cela leur a apporté. Nous avons aussi préparé le débat.

Séance Finale : Mme Gérin est venue nous assister. Nous avons fait le débat ensemble : 2 professeurs et 24 élèves.

Des questions ? Contact associé.

- Contact : gabrielle.chouin@ac-lille.fr

Rectorat de Lille